

# **BUAIS ET SON HISTOIRE**



## **39/45 LA GUERRE (8)**

.....

St Hilaire est sous les bombes l'abbé Roblin trouve la mort, les réfugiés stationnaient à St Hilaire remontent vers Buais ou ils trouvent asile dans les fermes, la paroisse a déjà beaucoup de réfugiés, les religieuses de la, paroisse sont présentes de peur demandent de venir coucher au presbytère, car depuis le 20 juin 1944 toute la population de la bourgade a peu d'exceptions près, va coucher à la campagne, un petit nombre d'habitants du bourg revient le jour de la campagne. Les réfugiés du bourg vont également coucher dans les fermes. Le curé Sauvage écrit qu'il est resté au presbytère ainsi que Léontine Leconte sa dévouée servante. Une panique s'est produite parmi la population quand le bruit s'est répandu que Mortain, Touchet et Ste Anne devaient être bombardés. La nuit, peu de maisons ont un occupant. Le samedi 17 juin à 10 h un soldat Allemand a visité le presbytère de grenier à la cave, il recherchait des bicyclettes. Les hommes et les jeunes ont fait des tranchées à Savigny, chemin de l'abbaye. Le 3 juillet la journée est calme. Le lendemain un officier Allemand est venu me demander la clé du clocher je l'ai envoyé voir Mr le maire de Buais. Accompagné de soldats Allemands, il est resté dans le clocher de 6h à 9h du matin. Le curé ajouta « heureusement qu'on ne peut pas y positionner une DCA, ni de mitrailleuse. Les 5, 6 et 7 juillet 1944, les troupes évacuaient arrivent de

plus en plus, beaucoup sont dirigées sur Gorrion. Un centre d'accueil est créé dans les écoles communales. Le 17 juillet les premiers repas sont servis aux évacués. Le 31 juillet passent 63 voitures du Bon Sauveur de St Lo, remplies de sœurs et de malades. Le mercredi 2 août des Sénégalais fait prisonniers par les Allemands en 1940, traversent également la bourgade et au passage ils ont une distribution de gâteaux et de cigarettes sous les yeux des Allemands. C'est le début de la déroute pour les Allemands, ils quittent de plus en plus la paroisse. Le jeudi 5 août vers 6 h30 du soir arrivent les Américains, bagarre dans le bourg produite par la présence de Mr X, fournisseur des Allemands et également de Mr X dont Mr Louis Gohier et autres personnes reprochent à ce Mr X d'avoir voulu les faire partir à Cherbourg travailler pour l'Allemagne. Le curé Sauvage s'approcha d'un camion où se trouvait un jeune homme de St Lo qui lui confia qu'il vivait dans le maquis depuis 4 ans et qu'il s'est mis à la disposition de l'armée Américaine. Il nous annonça que dans les 12 heures nous serions libérés. Le 6 août passèrent sans répit les troupes Américaines fortement acclamées dans la bourgade, le soir la circulation est presque impossible dans le bourg. Le lundi 7 août on apprend que des Allemands sont à Notre Dame du Touchet, ils s'étaient cachés ou probablement venus en parachutes. Les troupes Américaines s'y rendirent, le calme revint à Touchet. La population de Touchet, Bion, St Jean Du Corail, Barenton, Mortain, Villechien évacuèrent, la paroisse de Buais n'était qu'à 6 ou 7 kilomètres du front.

Le soir même de la libération de la commune par les Américains, le 4 août 1944 à 6h30 (heure solaire), un soldat Allemand qui n'était pas parti le même jour à 4h30 avec les membres de sa compagnie fut aperçu dans le bourg, immédiatement arrêté et mit en prison dans un appartement de Mr Adolphe Fourreau, maréchal au bourg. Il fut livré le lendemain aux Américains qu'ils l'on fait prisonnier. Ce soldat avait dans sa poche des balles, des grenades et un fusil. Deux jours après cet événement un parachutiste Allemand a été pris au village de l'Aumônière, était un lieutenant, il portait des fusées rouges dans ses poches, elles auraient pu servir à repérer le bourg. Le lieutenant a été mitraillé, séance tenante par les Américains. Son corps fut enterré dans le cimetière de Buais avec un autre soldat qui est mort au Berdouet. Le corps du lieutenant a été exécuté en face de la maison de Mr Labbé,

boulangier. Les hommes de Buais qui gardèrent la nuit cet officier Allemand étaient, Adolphe Fourreau, François Fourreau, Gustave Danguy Ce prisonnier fut arrêté par Mr Bailly, épicier qui avait mis ses produits à l'abri au village de l'Aumondiere, Emile Bonnard, cantonnier et Albert Lefeuvre, cultivateur à l'Aumondiere.

Une nouvelle victime vint s'ajouter à la liste en la personne de René Hamon, cultivateur en cette paroisse est décédé le 6 décembre 1944 à l'hôpital des Genettes à, Lyon. Soldat prisonnier il fut rapatrié d'Allemagne. Il était parti dès le début de la mobilisation en 1939 au mois de septembre. Prisonnier à la fin de juin 1940, il fut regardé comme malade au début de novembre 1944. Le 20 décembre 1944 le meunier de la commune de Férrières, ayant fait du marché noir a été interné au camp de concentration de Tourlaville. Le lundi 29 janvier 1945, on lit dans le journal Ouest-France que Mr X de Buais, a été acquitté en cours de justice. Le 1<sup>er</sup> février 1945 le même journal informe que Mr X, courtier en bestiaux à Buais, a été frappé d'indignité nationale avec la confiscation de la totalité de ses biens pour s'être livré à d'important trafic avec les Allemands. D'après le curé Sauvage.



Impacts des balles encore visible sur le mur de la boulangerie à Buais

.....

Extrait du registre paroissial 1907/1945, Evêché de Coutances.

Mise en page de Jean-Pierre Hamon le 28 juin 2019. Archives du moulin de Buais.

Illustration Web et JP Hamon